

La chaise

de Florian Parra

mise en scène **Mélanie Leray**



mer	03.11	19h
jeu	04.11	19h
ven	05.11	20h45
sam	06.11	20h45

durée : 1h05

tarif général : 24€

tarif réduit : 16€ (hors abonnement)

location - réservation 04 67 99 25 00

du 3 au 6 novembre 10 / Théâtre de Grammont



SAISON 10.11

La chaise

de Florian Parra

mise en scène **Mélanie Leray**
collaboration artistique **Rachid Zanouada**
musique **Florian Parra**
lumières **Bruno Marsol**
vidéo **Romain Tanguy**
costumes **Laure Mahéo**
son **Teddy Degouys**

avec

Pierre Maillet
Vincent Voisin
Florian Parra

spectacle créé en 2007
au Théâtre du Rond Point

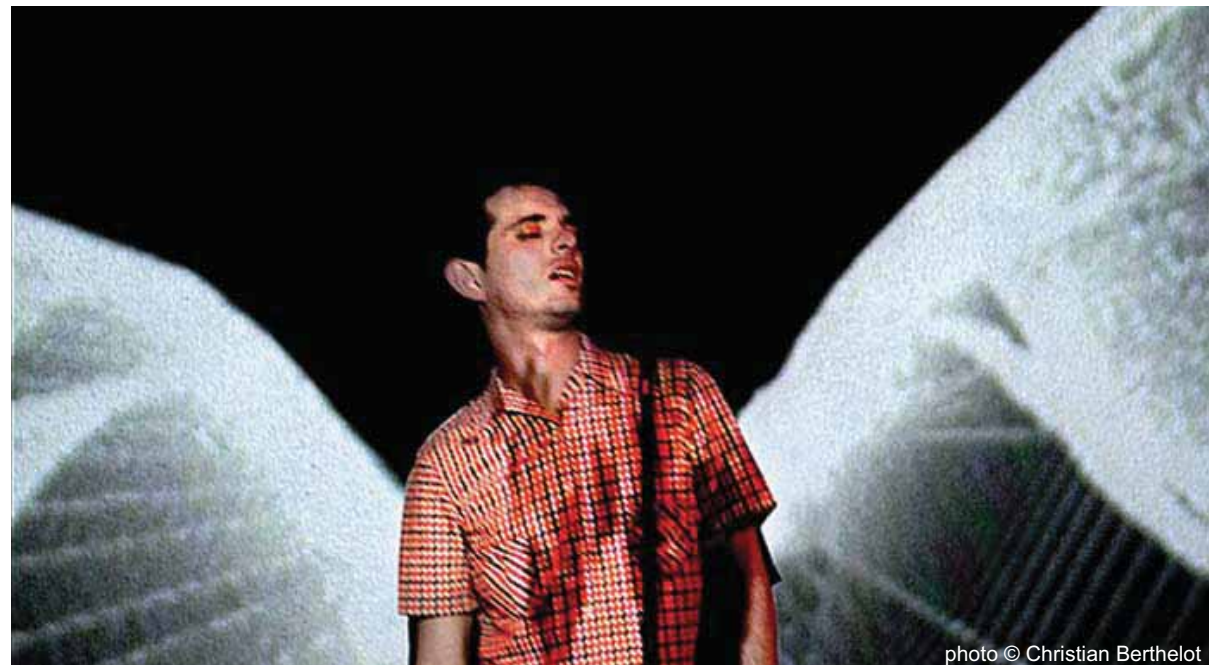


photo © Christian Berthelot

production Théâtre des Lucioles
co-production Théâtre du Rond Point - Paris
avec l'aide de l'ARCADI et de la SACD

J'ai rencontré Florian à l'école du Théâtre National de Bretagne, nous avions 19 ans. Très vite, il quitte l'école, le théâtre pour la musique et une liberté qu'il ne trouve pas dans l'institution.

Nous restons amis.

Huit ans plus tard je lui propose de venir faire les créations sonores de deux spectacles que je mets en scène au Centre pénitentiaire des femmes de Rennes avec l'aide du T.N.B.

L'année dernière, je lui propose avec son groupe D.I.P. de composer la musique et de jouer pour une opérette punk... Puis, Florian me donne à lire La Chaise... Le texte me bouleverse par la simplicité de sa forme, son humour féroce, la force qu'il a de raconter, mine de rien, le malaise d'une génération.

J'ai imaginé trois acteurs pour interpréter Philippe le musicien.

Philippe 3 (Florian) est le gardien de l'exposition d'un moment de sa vie. Cette exposition, c'est 4 modules, 2 chaises, Philippe et son jumeau Philippe 2 qui racontent l'histoire d'un musicien de trente ans engagé comme gardien de musée pendant trois mois.

Mélanie Leray

« La chaise » raconte l'histoire d'un musicien de trente ans engagé comme gardien de musée pendant trois mois. Coincé parmi les œuvres, à l'annonce de sa séropositivité, « La chaise » révèle la condition d'un gardien et de son rapport qu'il entretient au quotidien avec le monde qu'il surveille, et bien qu'il soit interdit de lire, écouter de la musique ou téléphoner... il s'invente un protocole : écrire sa propre auto-fiction, en douce, au dos des prospectus... De l'enfance à la révélation de son homosexualité, de la drogue, la musique à l'annonce de sa séropositivité.

« Je n'ai jamais supporté qu'on ait de l'emprise sur moi. J'ai toujours eu des difficultés à me plier à l'autorité.

J'ai mis longtemps à savoir si ça allait.

Je me suis senti toujours à côté.

En marge.

Comme certains gardiens que je côtoie ici. Mais peut-être aussi comme tout le monde sauf que le don d'intégration n'est pas donné à tous.

L'exclusion ne doit pas se voir.

Pas le temps de tomber, il faut que je me relève... »

« ... Notre société actuelle s'amuse plus que jamais.

Les jeunes prennent des pilules, les vieux prennent des pilules. Tout le monde gobe.

J'aperçois ma vie comme une salope qui me sèche par-derrière et me coupe les jambes.

Je voudrais fuir mais je suis menotté sur ce gouffre de chaise avec ces deux connasses névrosées puant la solitude des vieilles qui terminent seules.

Je vais le restant de ma journée me morfondre gentiment sur ma chaise mais un sentiment nouveau m'habite que je ne connaissais pas auparavant.

La peur, la vraie, celle que j'ai toujours enfouie. »

PHILIPPE

Timidité, Mystère, Bonté.

17 heures. On me remplace, un agent d'accueil me sauve la mise. L'école est finie. Je me dis qu'on peut aller prendre un verre. L'école est finie, donne moi ta main et prends la mienne, je veux sortir et prendre de l'oxygène avec toi, te manger la bouche comme on respire de l'air parce qu'ici j'étouffe, je ne me sens pas chez moi et être moi-même, tu pourrais m'aider à l'être un peu en se rencontrant un peu, c'est tout. Une bière, une cigarette, je lui demande ce qu'il fait après. Il me dit qu'il a rendez-vous. Pauvre merde.

Je rentre chez moi. Je regarde mon copain dans les yeux. Je veux savoir si il sent quelque chose. Rien.

Je suis toujours Candy, version adulte, passionnée et romantique, désirant mourir par amour dans un P.M.U sordide en ayant sucé la cervelle de chaque homme que j'aurais aimé.

Florian Parra étudie le piano tout en suivant une formation de comédien au Conservatoire Régional de Montpellier puis à l'école du Théâtre National de Bretagne (1991/1994).

Comédien/ danseur

Il joue et compose la musique avec son groupe D.I.P dans **Erma et moi, une opérette à jouir** de Mario Batista sous la direction de Mélanie Leray créé pour le festival « Corps de textes 2006 ». A Rouen pour le Festival d'Hédé, il joue dans **Sale crise pour les putes** dirigé par Marcial di Fonzo Bo.

Il joue sous la direction de Emilie Beauvais dans **La cerise sur le toit** (Collectif La Querelle / St Etienne - 2004) et de Pierre Maillet dans **Igor etc...** de Laurent Javaloyes (Théâtre de Lucioles - 2003).

En 2001, il met en scène dix poèmes de Fernando Pessoa **Le gardeur de troupeaux** à la Coopérative à Montpellier.

En qualité de musicien/danseur, il participe à la création de **Germana Civera** (Mathilde Monnier) **objets trouvés n°1** (Sète / Paris / Aix en Provence / 3bis f) - 2002

Musicien

Il compose la musique de **Œdipe/sang** de Lars Norén mis en scène par Marcial di Fonzo Bo.

Il assure la création sonore de deux spectacles mis en scène par Mélanie Leray et créés à la Prison des Femmes de Rennes : **Voir et être vu** de Botho Strauss et **J'attendais que la pluie vienne** de Jean-Luc Lagarce (Théâtre des Lucioles – 2002).

En 2003, Il participe à la Biennale des jeunes artistes contemporains à Athènes.

Il crée en 2000, avec Cyril Leclerc, le groupe électronique D.I.P (participation aux présélections du Printemps de Bourges 2000-2002, nombreux live en France : le Rex et la Scène à Paris, Le Pulp, le Plug à Bordeaux... et à l'étranger : Berlin, Genève, Athènes...).

En 2000, il créait Le collectif HALO proposant des événements pluriculturels (Festival de Cannes 1999, Biennale des jeunes artistes contemporains...)

En 2003, D.I.P. intègre l'équipe Spacefactory, label dirigé par David Carretta. Ils sortent un premier maxi **Stink/Contact** début février 2005, suit **Everybody's gay** et **Leather with bones**.

Leur premier album **I'm genius** est produit par Neil Conti (Annie Lennox, David Bowie...)

Également DJ, Florian Parra se produit au Rex, à la Laiterie, au Divan du monde, au Bikini à Paris, pour la Sélection du Printemps de Bourges 1998, pour la sélection R.F./ Berlin, au Quartz à Brest, à la Salle de la Cité à Rennes, au Fuse à Bruxelles, au Kiosk à Lille, au Trolleybus à Marseille etc...

De 1991 à 1994 elle est en formation à l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Direction : Christian Colin, assisté de Claire Ingrid Cottenceau. Intervenants : B. Bayen, M. Marion, C. Régy, H.P. Cloos, M. Langhoff, B. Régent, D.G. Gabily ...

Théâtre (comédienne)

La Veillée de Lars Norén, co-mise en scène avec Pierre Maillet, (reprise au Théâtre de la Bastille à Paris), **Life is but a dream #1** mise en scène de Patricia ALLIO (La Villette Festival Canada festival Transamerique ; Italie festival de Santar Cangelo) (2007), **Automne et Hiver** de Lars Norén, co-mise en scène avec Pierre Maillet, (reprise au Théâtre de la Bastille à Paris) (2004), **La folle de Chaillot**, mise en scène de François Rancillac (Théâtre de l'Athénée/Paris), **L'Excès-L'Usine** de Leslie Kaplan, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo (Théâtre National de Bretagne) (2001)/2002) **Voir et être vu** et **J'étais dans ma maison et j'attendais...** d'après le texte de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de ces deux spectacles avec des femmes de la prison et des artistes extérieurs (au centre pénitentiaire de Rennes), **Igor et Caetera** de Laurent Javaloyes mise en scène de Pierre Maillet, **Katarina** mise en scène de Jean Deloche (2000/2001), **Cabaret lucioles**, **Et ce fut...** création du Théâtre des Lucioles mise en scène de Pierre Maillet et Marcial Di Fonzo Bo (1996/1997), **Preparadise sorry now** de RW.Fassbinder mise en scène de Pierre Maillet - Prix du jury professionnel du Festival Turbulences à Strasbourg, **Comme ça** texte et mise en scène de Laurent Javaloyes, **Maux d'amour** mise en scène de Christophe Lemaitre (1995), **La Mort de Pompée**, **Cinna** de Corneille, mise en scène de Marc François au Théâtre de la Cité Internationale - Paris (1994)

Théâtre (mise en scène)

Leaves (Feuilles) de Lucy Caldwell au Théâtre national de Bretagne (2009), **La Veillée** de Lars Norén au Théâtre de la Bastille / Festival d'Automne, **La Chaise** de Florian Parra au Théâtre du Rond Point / Paris, **Erma et Moi Opérette Punk** de Mario Bastita au Théâtre des Deux Rives à Rouen / Festival Corps de Textes (2006/2007), **Automne et Hiver** de Lars Norén en co-mise en scène avec Pierre Maillet au Théâtre de la Bastille / Festival d'Automne (2004 /2006), **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne...** de Jean-Luc Lagarce, mise en scène avec des femmes du centre pénitencier de Rennes (2001), **Voir et être vu** textes de S Kane, Pessoa, B Strauss, mise en scène avec des femmes du centre pénitencier de Rennes (2000)

Au cinéma

Partir, de Frédérique Pell (2009), **Dans tes bras**, d'Hubert Gillet (2008), **Avant Poste**, d'Emmanuel Parraud (2007), **Un été surréaliste**, de Fabrice Tempo (2005), **Le petit lieutenant**, de Xavier Beauvois (2004), **Illumination**, de Pascale Breton (2003), **Reines d'un jour**, de Marion Vernoux (2000), **Pas de scandale**, de Benoit Jacquot (1999), **Selon Matthieu**, de Xavier Beauvois (1999), **Choc en retour**, de Roch Stephanik (1998), **Prison à domicile**, de Christophe Jacrot (1997), **Western**, Réalisation de Manuel Poirier. (festival de Cannes 1996)

Courts Métrages

Nuit d'Hiver de Vanessa Le Reste (2007), **A l'épreuve des fleurs** de Artemio Benki (2007), **La chambre 613** de Frédéric Pelle (2005), **Des putes dans les arbres** de Emmanuelle Huchette (2004), **Villa Corpus** de Sébastien Bailly (2004), **La mort d'une voiture** de Elise Vigier et Bruno Geslin (2004), **Jour et nuit** de Armelle Varenka (2003) **Une séparation** de Frédéric Pelle (2002), **Anna 3kg 2** de Laurette Paulmans (2002), **La chambre des parents** de Pascale Breton (2001), **Lune** de Hubert Gillet (2001), **Les filles du 12** de Pascale Breton (2000) (Lutin de la meilleure actrice 2001).

Pour la télévision

Boulevard du palais, de Pascale Dallet (2007), **Clémentine**, de Denys Granier Defere (2007), **Avocats et associés**, de Claire De La Rochefoucault (2007), **1BIS A 4 (Engrenages)** de Philippe Triboit (2005), **La dernière étoile**, de Jean Marc Seban (2004), **Le champ dolent**, de Hervé Basle (2001), **La loi du père** (combats de femmes), de Lou Jeunet (1999), **Marion et son tuteur**, de Jean Lariaga (1999), **Louis et Violette**, de Pierre Sisser (1999), **Premier de cordée**, Réalisation de Edouard Niermans (1999), **La grande crevasse**, Réalisation de Edouard Niermans (1999), **Baldi – La voleuse d'amour**, Réalisation de Claude D'anna (1997), **Bébé volé**, Réalisation de Florence Strauss (1997), **L'esprit des flots**, Réalisation de David Delrieux (1996)

Il suit l'enseignement de l'École du Théâtre National de Bretagne – Rennes de 1991 à 1994. Pierre Maillet est membre fondateur de la compagnie Les Lucioles, créée en 1994.

Au théâtre (mise en scène)

il met en scène **Plus qu'hier et moins que demain** à partir de textes de Courteline et Ingmar Bergman (2010), **La Panique** de Rafael Spregelburd, co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo (2009), **La chevauchée sur le Lac de Constance** de Peter Handke (2007), **La cage aux blondes** de Marie Payen et Aurelia Petit, **La Veillée**, de Lars Norén, co-mise en scène avec Mélanie Leray (2005), **Automne et hiver**, de Lars Noren, co-mise en scène avec Mélanie Leray (2004) **Les ordures, la ville et la mort** de Rainer Werner Fassbinder (2003), **Du sang sur le cou du chat** de R W Fassbinder (2002), **Igor et caetera...** de Laurent Javaloyes (2001), **Copi, un portrait** avec Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier (1998), **La maison des morts** de P. Minyana, co-mise en scène avec L.Javaloyes (1999), **Le poids du monde - un journal de P. Handke**, co-mise en scène avec L.Javaloyes (1998), **Et ce fut...**, co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo (1997), **Preparadise sorry now** de Rainer Werner Fassbinder, grand prix du jury professionnel du festival Turbulences au Maillon de Strasbourg (1995). Il a été l'assistant de Giorgio Barberio Corsetti sur **Le Château** de Franz Kafka en 1996. Il a mis en scène dans le cadre des Transmusicales 99 de Rennes **La chanson du Zorro andalou** de Théo Hakola.

Théâtre (comédien)

La Paranoïa de Rafael Spregelburd, mise en scène d'Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo (2009), **Les névroses sexuelles de nos parents** de Lukas Bärfuss mise en scène Hawke Lenz, **Il vint une année très fâcheuse** mise en scène de Zouzou Leyens (2009), **La estupidez** de Rafael Spregelburd, mise en scène d'Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo (2008), **La Tour de la défense** de Copi, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, **My Room** de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène de Julien Geskoff, **La Cerise sur le toit**, mise en scène d'Emilie Beauvais (2005), **Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée**, mise en scène de Bruno Geslin (2004), **Les Ordures, la ville et la mort** de Rainer Werner Fassbinder, **Œdipe** de Sophocle, Sénèque, D.G. Gabilly, Leslie Kaplan, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo (2003), **Eva Perón** de Copi, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo , **Mirad un garçon de Bosnie** d'Ad de Bont, mise en scène de L.Sauvage (2002), **L'Inondation** d'Evguéni Zamiatine, mise en scène d'Elise Vigier, **Igor et caetera** de Laurent Javaloyes, mise en scène de Pierre Maillet (2001), **Les vacances** de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de C. Colin, **Barbe bleue espoir des femmes** de Dea Loher, mise en scène C. Colin (2000), **La Maison des morts** de Philippe Minyana, mise en scène de Laurent Javaloyes et Pierre Maillet, **La Chanson du Zorro andalou** de Théo Hakolan (1999), **Le Poids du monde - un journal** de Peter Handke, co-mise en scène de L. Javaloyes et P. Maillet, **Copi, un portrait** (1998), **Les Cabarets Lucioles** (1997), **Depuis maintenant** de Leslie Kaplan, mise en scène de Frédérique Loliée (1996), **Comme ça**, de et mise en scène par Laurent Javaloyes (1995), **La Mort de Pompée**, Cinna de Corneille, mise en scène de Marc François (1994)

Cinéma

La Mort d'une voiture, court-métrage, d'Elise Vigier et Bruno Geslin, **Une histoire de goût**, court-métrage de Naruna Kaplan de Macedo (2004), **Les Limbes**, court-métrage de Sarah Petit (1997), **Elisa** de Jean Becker (1994).

Il entre à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne à Rennes en 1994 et suit une formation à l'école des Maîtres (à Fagagna en Italie) sous la direction de Matthias Langhoff.

Il travaille entre autres sous la direction de G. B. Corsetti dans **Le Château** de F. Kafka, - J.P. Wenzel dans **Croisade sans Croix** d'Arthur Koestler, L. Thiery dans **Seuls** de Valetti/Beckett/Dostoïevski et **Liliom** de Ferenc Molnar, P. Maillat dans **Igor etc...** de L. Javayoles et **Les ordures, la ville et la mort** de R.W. Fassbinder, Mélanie Leray dans **La Veillée** de Lars Norén et **Erma et moi** de Mario Batista....

Il crée le concept **Marie-Paule et Jean-Michel**, duo de performances interactives et de vidéos.

LE THÉÂTRE DES LUCIOLES

Les Lucioles existent depuis 1994. Ses membres fondateurs sont tous acteurs, et viennent de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne à Rennes, dont ils étaient la première promotion, sous la houlette de Christian Colin (1991/1994).

Dès la troisième et dernière année de formation, la question de créer une compagnie ou plutôt un collectif, émerge. L'envie de continuer à travailler ensemble, sans créer une compagnie exclusive et fermée, ni une communauté. Plutôt l'envie de défendre les différences, les univers, les qualités et les capacités de chacun, non pas un metteur en scène mais plusieurs selon les envies et les désirs, privilégier les rencontres, re-questionner les créations au fur et à mesure, et parallèlement au travail dans la compagnie pouvoir travailler ailleurs...

Seize années plus tard, l'esprit d'ouverture de la compagnie a créé un dynamisme multipliant les spectacles et les propositions. En effet, depuis 1994, plus de quarante créations ont vu le jour. L'empirisme du choix des spectacles raconte aujourd'hui une histoire de la compagnie : des thématiques, un style, un goût pour les adaptations ou les montages, pour l'écriture contemporaine, une ouverture de plus en plus affirmée vers d'autres domaines artistiques (l'image, la musique, l'art plastique), une fidélité envers des auteurs (Fassbinder, Copi, Leslie Kaplan, Lars Norén, Rafael Spregelburd, Lucy Caldwell...)

Depuis sa création, le Théâtre des Lucioles est implanté à Rennes. La compagnie est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes.

Sur la Chaise courent les mots

Contrant la torpeur, un gardien de musée se livre sans freins. Un premier texte du musicien Florian Parra dont s'empare le collectif Les Lucioles.

Un homme à masque de singe tangué subtilement. « L'ennui... c'est la vérité », répète-t-il la voix gonflée d'une mollesse triste, en observant des temps morts rigoureusement identiques. Il s'agit d'une installation d'un artiste en vue à Beaubourg, où travaille et macère d'ennui Philippe, musicien trentenaire et, finances oblige, gardien de musée. Sa fonction lui interdit de parler, de lire, d'écouter de la musique, bref le moindre dérivatif à son désœuvrement : « à cette expérience du vide » dans une entreprise culturelle. Où un manager décrète à chacun, avec force numéros et une voix à la vigueur militaire, l'aire à surveiller.

Autofiction

Philippe ne tiendra pas longtemps sur la Chaise - titre du spectacle mis en scène par Mélanie Leray - sur laquelle il était rivé, absolument, parmi visiteurs et collègues. Afin de faire la nique à la torpeur, il retraçait les épisodes saillants de son existence au dos de prospectus. Philippe, c'est Florian Parra, dont la Chaise est l'autofiction. Celui qui est d'abord musicien, DJ électro, côtoie de longue date le collectif Les Lucioles (issu du Théâtre National de Bretagne), dont il a parfois assuré la création sonore des spectacles. Un jour Mélanie Leray sera bouleversée par la lecture de la Chaise.

La vie se dévide

Pierre Maillet est Philippe, la plupart du temps assis ; un double (Vincent Voisin) quasi silencieux et souvent debout, l'accompagne : soit un collègue, un fantôme de la mémoire, un ami, un amant, cela fluctue. Florian Parra lui-même est manager ou DJ. Entre des cadres dont le vide éblouit au néon, tout de sa vie, ou presque, se dévide : une sensibilité féminine dès l'enfance ; la musique comme un emblème ; la fête (surchauffant la scène !), fuite vers une autre dimension ; les secousses de la drogue ; la sexualité, réconfort suprême, aux exigences radioscopées ; la révélation de l'homosexualité aux parents... Et ce jour livide où il apprend sa séropositivité au téléphone. Une dominante s'affermite au fil de ces heures engluées, alors que l'esprit subit une trop grande vacance : l'impossibilité et le refus de s'ancrer à un ensemble et la certitude d'être toujours ailleurs. Car le lien n'est perçu qu'aliénant.

Ce premier texte de Florian Parra a une coloration très crue, on y observe une complaisance têtue pour la vulgarité, à l'endroit notamment de la gent féminine... Mais encore, ces mots touchent, disent au plus près une époque assourdissante d'artifices où le sentiment vrai se débat en chuchotant. Ils émeuvent et sont drôles, assurément, par cette façon qu'a Florian Parra d'exhiber des impressions intimes, des désillusions n'épargnant ni les jeunes, ni les vieux. Et surtout pas lui-même.

Dans sa peau, Pierre Maillet est parfait, on le suit de bout en bout. Sa vulnérabilité brute, douce, est court-circuitée par des attitudes plus crânes et rageuses, à la provocation étudiée. Il y affleure du courage.

Aude Brédy, L'Humanité 5 février 2007

Une chaise pas banale sur la scène du Rond-Point

Météore du collectif d'auteurs rennais « Les Lucioles », le comédien Pierre Maillet déboule au théâtre du Rond-Point sur... une chaise. Celle de Philippe, embauché comme gardien de musée dans une fondation parisienne pour trois mois. Le temps d'une introspection cynique et sans tabous.

Après avoir vu « La chaise », vous ne traverserez plus les salles d'un musée sans jeter un regard curieux sur les discrets gardiens qui les hantent.

Artistes en herbe, pigistes, chômeurs au long cours, alcooliques, drogués, « il y a de tout » découvre Philippe, 30 ans, un musicien qui vient d'endosser le costume de veilleur d'œuvres d'art. « Trois mois à tirer », en position assise avec interdiction de moufter. Pas le droit de lire, de grignoter, d'engager la conversation avec son voisin ou de téléphoner.

Un supplice éternel vécu par Florian Parra, l'auteur de la pièce, auquel il a survécu en s'infligeant un strict protocole : écrire en douce, au dos des prospectus du centre Pompidou, sa propre auto-fiction. « Menotté sur ce gouffre de chaise », coincé parmi des installations artistiques parfois affligeantes et contraint au mutisme, Philippe n'a qu'une seule liberté : se prendre la tête. Le meurtre psychologique de ses parents, la révélation de son homosexualité, ses expériences de la drogue, sa vocation de musicien... Le trentenaire déjanté laboure sans concessions les méandres de son existence, depuis le trône empoisonné qui lui sert de royaume, jusqu'à la révélation de sa séropositivité. La mise en scène judicieuse de Mélanie Leray fait intervenir un autre gardien, le jumeau fantôme de Philippe (interprété par Vincent Voisin) à travers un jeu de miroirs qui soutient l'humour féroce du texte. Il est beaucoup question de « cul » dans la pièce : celui du gardien, vissé sur sa chaise et métaphore de sa sexualité, comme unique échappatoire à la monotonie de l'entreprise culturelle et aux drames de sa vie. Une tranche de vie surprenante qui contourne avec justesse les écueils du pathos et vous fera beaucoup rire.

Solenne Marion, Marianne 25 janvier 2007

PROCHAIN SPECTACLE

Parlez-moi d'amour

d'après les nouvelles «Intimité» et «Le bout des doigts»
de **Raymond Carver**

mise en scène de **Jacques Lassalle**

du 9 au 13 novembre 10
Théâtre de Grammont

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com